

Et pourtant elle tourne

Yamina Mouhoub

Numéro 50, automne 1998

Témoins d'une terre vivante

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5494ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Mouhoub, Y. (1998). Et pourtant elle tourne. *Brèves littéraires*, (50), 20–23.

YAMINA MOUHOUB*Et pourtant elle tourne*

« ... et pourtant elle tourne »
leur dit-il

et valse dans le manège du ciel
en regardant le soleil

elle n'est ni masse inerte
ni vaste désert
cerné par le plat horizon

elle est rythme bouleversant
dans la mouvance du monde

sphère de liberté
une voile tendue
dans la galaxie des temps

trajectoire planétaire
de toute révolution

elle vit dans la sève
qui gonfle le bourgeon
à la meilleure des saisons

dans l'eau qui cascade
s'ébroue, s'étire
dévale en chute libre
vers l'océan

dans l'imprévisible
jaillissement noir
de son magma en fusion

dans la quête pérenne
l'obsession dérisoire de l'humain
à percer l'énigme
de la gravité

« ... et pourtant elle tourne »

et vit et gémit

quelquefois
comme un oiseau touché
dans la fulgurance
de son élan

on le dit hérétique
et voué à l'enfer

ce n'était qu'un poète
un derviche tourneur
pour lequel
toute vie est mouvement

un chercheur d'étoiles
du bout de la lorgnette
ce n'était qu'un poète
qui avait foi en la terre

il s'appelait Galilée
ou autrement.



poésie d'oracle